

Seine -Saint- Denis

LE MAGAZINE



N°76 * DÉCEMBRE 2018 - JANVIER 2019

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



18

Un budget solidaire

L'objectif prioritaire est de répondre aux besoins des habitants sans hausse d'impôts.



24

Thierry Escaich

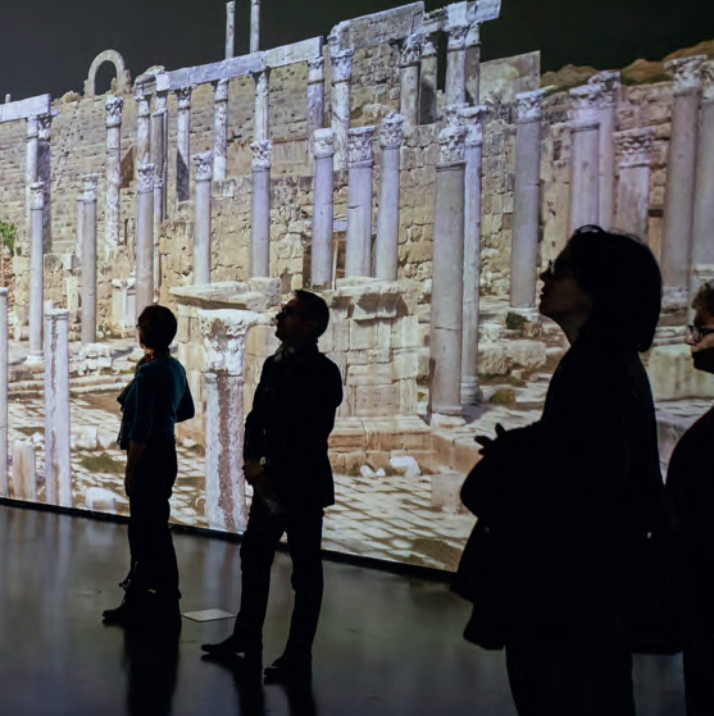
Après quatre Victoires de la musique classique, ce Rosnéen écrit son deuxième opéra.



27

Mohamed Hamidi

L'acteur qui a grandi et étudié à Bondy nous raconte sa Seine-Saint-Denis.



Voyage culturel • L'Institut du monde arabe et le Conseil départemental viennent de sceller une convention de partenariat, afin de favoriser les échanges entre ce haut lieu culturel français et les différents publics de la Seine-Saint Denis.

Compétences • Le contact d'abord, le CV ensuite... Les cafés de l'emploi mettent en relation directe des entreprises en recherche de personnel et des demandeurs d'emploi. Un dispositif soutenu par le Conseil départemental et qui ne cesse de prendre de l'ampleur.



Eurêka • Si vous aimez le parc départemental de la Poudrerie et si vous avez des idées pour y développer de nouvelles activités tout en respectant son patrimoine naturel, n'hésitez pas à répondre à l'appel à projets ouvert jusqu'au 15 mars 2019. ssd.fr/parc4160



A la page • Comme chaque année, le Salon du livre et de la presse jeunesse IN Seine-Saint-Denis a accueilli des milliers de lecteurs en herbe et favorisé des centaines de rencontres avec les auteurs. Vivement l'édition 2019 !



Uppercut • Dans une ambiance bon enfant, 200 collégien-ne-s et lycéen-ne-s de la Seine-Saint-Denis ont participé fin 2018 au Festival de l'UNSS 93, et ont ainsi pu s'initier à dix disciplines sportives de combat.

Innovation • L'Observatoire des violences envers les femmes a fait salle comble lors de ses dernières rencontres professionnelles. L'occasion d'annoncer pour 2019 l'ouverture à Bagnole d'un accueil de jour unique en France, pour les jeunes femmes de 15 à 25 ans, premières victimes des violences sexistes et sexuelles.

#SSD93



IN SEINE-SAINT-DENIS @inssd93 · 5 déc.

Piscine olympique : @VilleSaintDenis réserve déjà ses lignes d'eau ! La ville s'engage à verser 360 000 € par an, pour disposer de créneaux dédiés aux scolaires et aux associations. @seinesaintdenis @LeParisien_93 bit.ly/2FXOZO1



A Saint-Denis, le chantier de la future piscine olympique, face au Stade de France, ne démarrera pas avant 2021 : pourtant, la ville vient déjà d'y réserver des créneaux dédiés aux scolaires et aux associations.

AVOIR L'ŒIL

Par @sakura_mo

Pixel Avenue à Saint-Denis. Variations roses. Ces lumières que j'adore, qui changent et qui donnent toujours une atmosphère différente.

#OLLA #olympus #om10markii #olympusomdem10 #olympusomd #lights #nightlights #citylights #A86 #autoroute #nofilter #lumieres #SSD93 #saintdenis #streetphoto #streetpic #streetphotos



Vous aussi postez vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram avec le hashtag #SSD93

LU DANS LA PRESSE

Sevrans : une école du numérique ouvre ses portes

Labellisée Grande École du numérique par l'État, cette nouvelle structure de la 3WAcademy formera en accéléré 45 stagiaires aux métiers du numérique, sans condition de diplôme.



Lire l'intégralité de l'article sur le site Le Parisien http://bit.ly/ecole_sevrans

CHIFFRES À L'APPUI

347 millions

Jeudi 29 novembre, l'Assemblée départementale a voté le rapport sur les orientations budgétaires 2019. Un budget qui maintient l'investissement pour répondre aux besoins des habitants, sans hausse d'impôts. Mais surtout, un constat : l'État doit 347 millions d'euros à la Seine-Saint-Denis !

En savoir plus : <http://ssd.fr/egaliteSSD>

INTERCONNEXION



Retour en vidéo sur le Salon du livre et de la presse jeunesse qui s'est déroulé à Montreuil du 28 novembre au 3 décembre. Trois jeunes membres du jury dévoilent leur sélection de livres préférés.

+web
ssd.fr/mag/
c76/1811

06 Agenda RÊVES D'ENFANTS

Du 26 janvier au 16 février, le festival les Rêveurs éveillés offre les meilleurs spectacles pour enfants.

18 Service public LE BUDGET 2019

Les investissements se poursuivent sans hausse d'impôts pour les contribuables.

20 In Seine-Saint-Denis CADEAUX MADE IN 9-3

Une sélection de cadeaux originaux par des créateurs du In Seine-Saint-Denis.

22 Culture UN CINÉMA DU RÉEL

Des films récents dressent un portrait plus fidèle à l'énergie positive de la Seine-Saint-Denis.

24 Ils et Elles font la Seine-Saint-Denis THIERRY ESCAICH

Ce compositeur reconnu de musique classique se ressource à Rosny-sous-Bois, sa ville de toujours.

30 Mémoire LAISSE BÉTON...

François Coignet, un pionnier de l'utilisation du béton au 19^e siècle, a marqué la ville de Saint-Denis.

10 À la une

La Seine-Saint-Denis mérite l'égalité

Le Département lance un cri d'alarme face aux défaillances de l'État qui génèrent des inégalités criantes pour les habitants.



Stéphane Troussel
président du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis

« 347 millions d'euros, c'est la somme que la Seine-Saint-Denis paie à la place de l'État au titre de la solidarité nationale. Autant de moyens que nous ne pourrions pas utiliser pour développer nos politiques publiques. »

(Retrouvez l'interview page 13)



347 millions de fausses coupures ont été déversées par des élu-e-s de Seine-Saint-Denis devant l'Assemblée nationale.

Seine-Saint-Denis
LE MAGAZINE

Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | N°76 | DÉCEMBRE 2018 - JANVIER 2019 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction : Olivier Cessot | Rédactrice en chef : Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction : Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehouss@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro : Claude Bardavid, Elodie Boutin, Stéphanie Coye | Photothèque : Valérie Melle, Annie Caillon | Secrétariat : Sylvie Dorr | Direction artistique et maquette : JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction : JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Crédits photo : K. Boonen, W. Chehata, Cie la Tortue, Fifou, N. Halberstam, S. Hitau, T. Lannes Courtesy Gagosian, Ph. Lebruman, B. Lukumuena, J-L. Luysen, Meyer/Tendance Floue, N. Moulard, F. Rondot, D. Ruhl | Impression Public Imprim | Distribution : Champar, Isa + | Tirage : 660 000 exemplaires | N° ISSN : 1969-9727 | Directeur de la publication : Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr

Imprimé sur du papier sans chlore. Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à : cg93@champar.fr si vous habitez à : Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnolet, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dupry, Épinay-sur-Seine. cg93@leimag-reclam@orange.fr si vous habitez à : Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Coubron, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujournis, Villemonble, Villepinte.



22, 23 et 24 janvier

JEUNE PUBLIC CLICHY-SOUS-BOIS

Fils de...

Après avoir grandi dans l'ombre d'Ulysse, son père tant héroïque qu'absent, Télémaque n'a qu'une idée: partir à sa recherche. Une entrée tout en finesse, en conte, marionnettes et ombres, dans *l'Odyssée* d'Homère.

Le chapiteau de la Fontaine aux images: stade Roger-Caltot, avenue de Sévigné, Clichy-sous-Bois, 01 43 51 27 55
fontaineauximages.fr



Jusqu'au 27 janvier

THÉÂTRE ET MUSIQUE SAINT-DENIS

Flots puissants

Anguille est une adolescente solaire et éprise de liberté. Mais une adolescente condamnée. Perdue dans l'océan Indien, elle sait qu'elle va bientôt se noyer. Elle repense alors à sa vie et, parce qu'elle n'a plus que cela, elle parle. Dans un flot de mots qui vous emporte et vous submerge.

C'est ce roman à l'écriture si singulière, rédigé par Ali Zamir, un jeune Comorien jusque-là inconnu et couronné par le prix Senghor, que Guillaume Barbot a choisi de mettre en scène. C'est la jeune (et déjà « césarisée ») Déborah Lukumuena, accompagnée de deux musiciens, qui donne corps et voix à Anguille. Bouleversant.

Théâtre Gérard-Philippe: 59 bd Jules-Guesde, Saint-Denis, 01 48 13 70 00
theatregerardphilipe.com



Du 16 au 25 janvier

THÉÂTRE BOBIGNY

Le verbe haut

Loin des caricatures et de tout angélisme, *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner* restitue la langue et la réalité sociale d'un foyer d'accueil d'urgence pour mineurs.

MC93: 9 boulevard Lénine, Bobigny, 01 41 60 72 72
mc93.com



FESTIVAL JEUNE PUBLIC ★ Du 26 janvier au 16 février

Raconte-moi une histoire



SEVRAN Des classiques du répertoire de la **chanson revisités avec loufoquerie**, de la musique à base de casseroles, de bols et de couverts ou encore de briques et de brocs, une immersion chorégraphique dans l'art abstrait, etc. Mieux que tout autre peut-être, le spectacle vivant destiné au jeune public sait faire preuve d'inventivité, pour mieux permettre aux enfants d'éveiller leur curiosité et leurs sens, développer leur imagination, éprouver et apprivoiser leurs émotions. Et quelques-uns des meilleurs spectacles de cette création se retrouvent comme chaque année à Sevrans pour le festival des Rêveurs éveillés. Du 26 janvier au 16 février, 13 compagnies seront ainsi présentes pour proposer 14 pépites du spectacle vivant. A découvrir dès deux ans ! **S. C.**

Retrouvez tout le programme sur ville-sevrans.fr/reveurs-eveilles-2018. Réservations (fortement conseillées) au 01 49 36 51 75



Bruno Zappini, directeur des affaires culturelles de la ville de Sevrans
«En parallèle, une quarantaine d'ateliers, deux émissions radiophoniques et des "kits de voix" vont aussi être réalisés avec les enfants, dans l'idée de les associer toujours plus au festival.»



24 janvier
CONCERT
LES LILAS
Dominique A
en équilibre
(et) fragile

Après un premier disque en 2018, rythmé et électrique, Dominique A nous est revenu à l'automne avec *La Fragilité*, un album épuré et presque acoustique, prétexte à une nouvelle tournée.

Théâtre du Garde-Chasse, 181bis rue de Paris, Les Lilas, 01 43 60 41 89, theatredugardechasse.fr

Du 22 janvier
au 16 février

JEUNE PUBLIC
VILLEPINTE

Dans la gueule
des dragons

Au cinéma, dans les séries, les jeux vidéo, la littérature..., les dragons sont partout et peuplent l'univers des enfants, qui en raffolent. Pour mieux les plonger dans leur univers, direction Villepinte, où les attendent le spectacle *Les 7 gueules du dragon* et une exposition consacrée à *Charles, apprenti dragon*, un album jeunesse de Philippe-Henri Turin, plusieurs fois primé pour sa drôlerie comme pour la qualité de ses illustrations.

Médiathèque - Centre culturel Joseph-Kessel, 251 bd Robert-Ballanger, Villepinte, 01 55 85 96 33



24 et 25 janvier

DANSE
SAINT-OUEN
La marche
comme une danse

En résidence pour trois ans à l'Espace 1789 de Saint-Ouen, la chorégraphe australienne Joanne Leighton puise dans la culture de son pays, et plus particulièrement dans les *songlines* – ces « sentiers chantants » des aborigènes –, pour explorer le mouvement fondateur qu'est la marche. À noter qu'un atelier « danse en images » sera proposé le mercredi 23 janvier.

Espace 1789 : 2/4 rue Alexandre-Bachelet, Saint-Ouen, 01 40 11 70 72, espace-1789.com

Du 24 janvier
au 1^{er} février

FESTIVAL
AULNAY-SOUS-BOIS

Humour
sauce piquante

En lisant les noms des corrosifs Fary et Bun Hay Mean sur le programme, on comprend tout de suite que la Semaine de l'humour n'épargnera personne cette année. Mais pour adoucir les mœurs, comptez sur Gaspard Proust et sa musique classique!

Théâtre Jacques-Prévert : 134 av. Anatole-France, Aulnay-sous-Bois, 01 58 03 92 75, tcprevevert.fr



EMPLOI ET FORMATION ★
Du 1^{er} au 3 février

L'aéronautique :
des métiers d'avenir

LE BOURGET L'aéronautique recrute : selon le Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales, le secteur a embauché 56 000 personnes ces cinq dernières années et devrait réaliser 12 000 nouveaux recrutements en 2018, dans des métiers aussi divers que techniciens, mécaniciens, logisticiens, ingénieurs, pilotes, stewards et hôtesses de l'air, contrôleurs, etc. Pour s'informer et s'orienter, direction le Salon des formations et métiers aéronautiques qui se tiendra du 1^{er} au 3 février.

Musée de l'Air et de l'Espace : Philippe-Henri Turinx 3 esplanade de l'Air et de l'Espace, Le Bourget. Inscription sur : salondesformationsaero.fr

26 et 27 janvier

SALONS VILLEMOMBLE

Un rendez-vous pour les collectionneurs

Collectionneurs de monnaies, timbres, cartes postales, fèves ou jouets anciens, l'Étoile philatélique du Raincy-Villemomble vous donne rendez-vous le samedi 26 janvier pour dénicher les pièces qu'il vous manque. Et dimanche, place au modélisme, à la maquette et à la miniature !

*Gymnase
Robert-Pandraud:
57 bd Carnot,
Villemomble,
eprv.e-monsite.com*

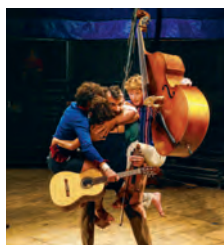
25 et 26 janvier

CIRQUE TREMBLAY- EN-FRANCE

Drôles d'oiseaux

Cinq acrobates incarnent toute la maladresse et l'absurdité de la vie des dodos, ces oiseaux mauriciens (aujourd'hui disparus) incapables de voler.

*Théâtre
Louis-Aragon:
24 bd de l'Hôtel-de-
Ville, Tremblay-en-
France, 01 49 63 70 58
theatrelouisaragon.fr*



MUSIQUE ★ 2 et 3 février

Un opéra à 100 voix

PARIS Depuis 20 ans qu'il est implanté en Seine-Saint-Denis, l'ensemble vocal Sequenza 9.3 nous avait habitués à ses projets ambitieux. Son dernier, *Inedia prodigiosa*, l'est tout particulièrement : un opéra vocal de plus de 100 voix, écrit par la compositrice italienne contemporaine Lucia Ronchetti.

Le tableau évoque un phénomène religieux méconnu, celui de *l'anorexia mirabilis* : des femmes qui, volontairement, se privent de nourriture pour, explique la directrice de l'ensemble, Catherine Simonpietri, « accéder à un pouvoir, une grâce, à Dieu ».

Pour faire entendre leurs témoignages,

trois chœurs se répondront sur scène : l'un de solistes professionnels, un autre de jeunes filles des conservatoires d'Aubervilliers et de Paris 19e et un dernier composé de quelque 80 chanteuses amatrices. Parmi elles, certaines n'ont aucune pratique de chorale mais, comme l'explique Catherine Simonpietri, « elles ont une personnalité, une présence, une capacité à déclamer un texte qui apportent énormément de richesses ». À découvrir sur la scène de la prestigieuse Philharmonie de Paris les 2 et 3 février. **S. C.**

*Philharmonie de Paris:
221 av. Jean-Jaurès, Paris,
01 44 84 44 84, philharmoniedeparis.fr*

26 janvier

DANSE ET ACROBATIE LA COURNEUVE

Entre poids des corps et légèreté des mots

Usant autant des corps que des mots, les cinq danseurs et acrobates du spectacle *Des gens qui dansent*, de l'artiste de cirque, danseur et chorégraphe Mathieu Desseigne-Ravel, mettent en paroles et en gestes nos désirs concomitants de communauté et de solitude.

Houdremont :
11 av. du Général-Leclerc,
La Courneuve,
01 49 92 61 61,
houdremont-la-courneuve.info



3 février

ENVIRONNEMENT PARC DÉPARTEMENTAL GEORGES-VALBON

Sur la trace des mammifères

Les mammifères peuplent les forêts françaises et, pourtant, il n'est pas toujours aisé de les apercevoir. Grâce aux animateurs du parc départemental Georges-Valbon, vous pourrez y parvenir bien plus facilement. Le dimanche 3 février, de 14 h à 16 h, ils vous apprendront en effet, à travers une enquête aussi ludique qu'éducative, à repérer les indices qu'ils laissent, à reconnaître leurs cris ou leurs traces, à identifier leurs empreintes. Et vous pourrez immortaliser l'une d'elles en moulage!

Parc Georges-Valbon :
55 avenue Waldeck-Rochet,
La Courneuve.

Inscriptions sur
parcsinfo.seinesaintdenis.fr

9 et 10 février

PARIS JUDO G RAND SLAM ACCORHOTELS ARENA

La Seine-Saint-Denis fournit un quart de l'équipe de France !

Les clubs de judo de Seine-Saint-Denis forment et attirent des champions. Au point que 24 % des judokas français sélectionnés par la fédération française de judo pour participer à l'un des plus prestigieux tournois de judo au monde, le Paris Grand Slam, sont licenciés dans notre département. Presque un quart, pas mal pour un « petit » département... On félicite et on encourage : du RSC Montreuil Judo Vang-Si Nzaou Kakama - 66kg, Messie Katanga Kitoko + 100 kg.

De l'ESBM Judo (Blanc-Mesnil) Astride Gneto - 52 kg, Priscilla Gneto - 57 kg, Inès Prévot - 63 kg, Margaux Pinot - 70 kg, Madeleine Malonga, - 78 kg, Romane Dicko + 78 kg, Vincent Limare - 60 kg, Guillaume Chaîne - 73 kg, Baptiste Pierre - 81 kg, Cyrille Maret - 100 kg, Ouchani Hamza + 100 kg. Et en plus, on verra certainement Charline Van Slick, - 52 kg, qui s'entraîne au Blanc-Mesnil sport judo mais combat pour la Belgique !

Programme complet sur
parisgrandslamjudo.fr



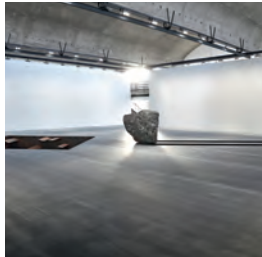
Du 4 au 17 février

THÉÂTRE BAGNOLET

La marge au cœur

À travers la trajectoire d'une femme borderline, *La veuve du 9.3* nous interroge sur la place laissée à la marginalité et à la différence dans nos sociétés et nos villes.

Le Colombier :
20 rue
Marie-Anne-Colombier,
Bagnolet,
01 43 60 72 81,
lecolombier-langaja.com



Jusqu'au 2 février

ART CONTEMPORAIN LE BOURGET

Sculptures en négatif

En évidant la terre plutôt qu'en sculptant la matière, Michael Heizer creuse depuis 1968 la voie d'un nouveau vocabulaire sculptural.

Galerie Gagosian :
26 avenue de l'Europe,
Le Bourget, gagosian.com

Du 28 janvier au 1^{er} mars

HISTOIRE NOISY-LE-GRAND

La Shoah à vue d'enfant

Conçu par la Maison Anne-Frank d'Amsterdam, l'exposition retrace l'histoire poignante de la fillette et de sa famille et, à travers elles, celle de la Shoah.

Espace Michel-Simon :
esplanade
Nelson-Mandela,
Noisy-le-Grand,
01 49 31 02 02

À la une



« Les trois quarts du département sont en éducation prioritaire et pourtant on a 1,5 fois moins de moyens que les établissements parisiens... »

Paul-Arthur Chevauchez, enseignant au collège Victor-Hugo d'Aulnay-sous-Bois

★ Services publics

La Seine-Saint-Denis mérite l'égalité

Education, justice, santé, sécurité : dans tous ces domaines, la Seine-Saint-Denis subit des inégalités manifestes, pointées par un rapport parlementaire en mai dernier. Le Département, en première ligne face aux négligences de l'État, a choisi de sonner l'alarme.

† Dossier réalisé par **Georges Makowski** et **Christophe Lehoussé** 📷 Photographies **Bruno Lévy, Nicolas Moulard**

Accompagné de nombreux élus, le président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, Stéphane Troussel, a déposé mercredi 20 décembre des monceaux de billets factices devant l'Assemblée nationale. L'équivalent de 347 millions d'euros, la somme que l'État doit à la Seine-Saint-Denis.

Un montant qui grève le budget d'un département qui ne demande qu'à être traité de la même façon que les autres territoires français. Car depuis des années, l'État malmène la Seine-Saint-Denis et ses habitants en ne prenant pas en compte ses spécificités, en n'assurant pas pleinement ses missions.

La galère de l'enseignement

L'égalité, la Seine-Saint-Denis la demande par exemple en termes d'éducation. Le département le plus jeune de France métropolitaine, mais aussi l'un des plus pauvres, mériterait un déploiement de moyens conséquents. Pourtant, c'est tout l'inverse qu'observent les enseignants : « *Il y a en Seine-Saint-Denis un problème de non-remplacement des profs en cas d'absence, un manque de formation aussi, avec un recours massif à des contractuels, et parfois des problèmes de locaux vétustes et surpeuplés* », souligne ainsi Paul-Arthur Chevauchez, enseignant d'histoire-géographie au collège Victor-Hugo d'Aulnay-sous-Bois et syndiqué SUD.

Et de poursuivre : « *Le paradoxe, c'est que les trois quarts du département sont en éducation priori-*

taire et qu'on a 1,5 fois moins de moyens que les établissements parisiens. Avoir un médecin scolaire, obtenir des auxiliaires de vie scolaire, aller à la piscine avec les élèves, tout est galère... Donc l'éducation prioritaire ne correspond plus à rien. »

Une statistique parlante, avancée par presque tous les professionnels de l'éducation et reprise par le rapport Cornut-Gentille de mai 2018 : un élève qui effectue sa scolarité en Seine-Saint-Denis perd un an de cours du fait des absences non remplacées. C'est pourtant l'avenir du département et de la France en général qu'on prépare là.

Un élève qui effectue sa scolarité en Seine-Saint-Denis perd un an de cours du fait des absences non remplacées.

Enfance mal protégée

Ces mêmes enfants de Seine-Saint-Denis sont aussi victimes des défaillances de l'État sur le plan de la justice pour mineurs. En novembre, les professionnels de la protection de l'enfance sonnaient ainsi l'alarme dans une tribune

publiée dans *Le Monde*. Les manques de moyens humains ayant, là encore, des conséquences bien réelles sur la protection des enfants : « *Au 31 août 2018, nous avions près de 900 mesures de milieu ouvert en attente, avec des délais d'exécution des mesures ordonnées qui ne cessent de se rallonger*, nous confirme Thierry Baranger, président du tribunal pour enfants de Bobigny. *Il s'écoule ainsi dix-huit mois entre le jour où le juge des enfants reçoit la famille et prend sa décision et le moment où le service éducatif commence à accompagner la famille. Alors que nous sommes dans des* ★★★

★★★ affaires concernant très souvent des enfants extrêmement jeunes, que leur situation familiale met en péril : violences physiques, sexuelles, psychologiques, délaissement parental ! »

En matière de justice des adultes, le tableau n'est guère plus reluisant : au tribunal de Bobigny, pourtant le deuxième de France en volume d'activité, la pénurie de greffiers est ainsi préoccupante : 14 postes sont complètement vacants et 11 autres ne sont pas présents. « Cela revient à un déni du droit à obtenir réparation pour les victimes ou à être jugé dans un délai raisonnable pour les justiciables », tranche Sophie Combes, magistrate et déléguée locale au Syndicat de la magistrature. Même constat auprès de la protection judiciaire de la jeunesse, où Eric, responsable du syndicat SNPS PJJ, compare des données éloquentes : « Dans le département de la Côte d'Or, on compte trois ouvriers d'entretien pour trois unités d'hébergement. En Seine-Saint-Denis, ils sont deux pour dix unités ! Résultat : les locaux sont en très mauvais état » alors qu'ils reçoivent des jeunes qui déjà ont un sentiment de relégation. « En France, les éducateurs suivent en moyenne 25 jeunes mais deux à trois de plus chez nous, alors que nos jeunes ont besoin d'un suivi particulier à cause de l'environnement peu favorable dans lequel ils vivent. » Une bonne nouvelle : une nouvelle unité a été créée à Saint-Ouen. Mauvaise nouvelle : elle est toujours sans locaux après un an !

Santé à risques

Du côté de la santé, on ne peut pas dire que ce soit mieux. Christophe Prudhomme, médecin urgentiste et délégué syndical CGT à l'hôpital Avicenne, parle de « situation catastrophique. Par exemple, la maternité de Saint-Denis, équipée pour la prise en charge des grossesses à risques, est un à deux jours par semaine en incapacité d'accueillir des patientes. Elle se met en situation de délestage depuis maintenant plus d'un an. Depuis les années 90, Avicenne a perdu la néphrologie, l'ORL, la chirurgie pédiatrique. Leurs professeurs sont partis à Paris et sont non remplacés. Avicenne est un CHU sans ORL, sans neurochirurgie : quand quelqu'un fait un infarctus, on ne peut pas le prendre en charge ! On l'envoie à la clinique de la Roseraie ou au centre cardiologique du Nord. »

Santé, justice, enseignement sont tous des domaines de la responsabilité de l'État. Un État qui doit garantir à l'ensemble des citoyens un même traitement, une même qualité d'accès aux services publics. Y compris pour la Seine-Saint-Denis !★

1 Le prénom a été changé



Véronique Decker
directrice de l'école Marie-Curie, classée REP+ dans le quartier Karl-Marx de Bobigny

Construire des écoles

« Une politique volontariste, ce serait de décider que, dans les zones sensibles, une école maternelle prend 100 élèves, une école primaire 200, un collège 300, et de construire en conséquence. Comme disait Victor Hugo : "Une école qui ouvre, c'est une prison qui ferme". Mais je peux vous dire que l'inverse est vrai aussi. »



Hugo Pontais
professeur d'EPS et responsable SNEP

Il manque des piscines

« La Seine-Saint-Denis manque d'équipements sportifs, de piscines particulièrement. Il arrive, comme à L'Île-Saint-Denis, que des élèves doivent faire 35 minutes de trajet pour se rendre à la piscine, cela pour un cours de 2 heures... »



Lors de la séance du 20 décembre, Stéphane Troussel a présenté un nouveau dispositif : le compteur de dette de l'Etat. Celui-ci matérialise le montant de ce que l'Etat doit à notre département et à ses habitants. De 347 millions d'euros, l'addition continue d'augmenter encore et encore au rythme de 11 euros par seconde...



Florence Jouan
médecin généraliste à Aubervilliers

Des médecins non remplacés

«*En 25 ans, j'ai vu les conditions de travail évoluer*

et, quand même, se dégrader. Le contexte de non-remplacement des médecins qui partent à la retraite crée de la tension, dont l'État n'a pas pris la mesure. Je tourne à une quarantaine de patients par jour, sans rendez-vous, et il m'arrive de refuser des nouveaux patients qui me sont adressés parce que je ne veux pas faire un burnout...»



3 questions à...

Stéphane Troussel

président du
Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis

Vous lancez un cri d'alarme en dénonçant les manquements de l'État à l'encontre de la Seine-Saint-Denis. Que se passe-t-il ?

Ce cri, on le pousse depuis de nombreuses années déjà, avec des associations, des élus et des citoyens. Mais cette année, l'ampleur des défaillances de l'État nous a obligés à franchir un cap supplémentaire en termes de mobilisation. D'ailleurs, de multiples études font le même constat que nous : le rapport de deux parlementaires (LR et LREM) démontrant à quel point les moyens mis à la disposition de la Seine-Saint-Denis sont insuffisants ; le rapport Borloo sur la politique de la ville, pointant du doigt le taux de chômage élevé auquel nous sommes confrontés ; mais aussi le rapport Cnesco sur les inégalités scolaires ou le cri d'alarme lancé par la Procureure de la République et les juges pour enfants de Bobigny. Les inégalités se cumulent les unes les autres...

De plus, l'Etat n'a pas remboursé les 347 millions d'euros qu'il doit au Département. Comment cela impacte-t-il votre budget ?

En effet, c'est la somme que la Seine-Saint-Denis paie à la place de l'État au titre de la solidarité nationale. Autant de moyens que nous ne pourrions pas utiliser pour développer nos politiques publiques. Nous aimerions faire encore plus pour la transition écologique, l'éducation, le sport, les solidarités ou l'accélération des transformations urbaines. Le 19 décembre, nous avons ainsi déversé 347 millions d'euros en fausses coupures devant l'Assemblée nationale, et le 20 décembre nous avons voté symboliquement un budget dit de l'égalité pour montrer à quel point cette somme pourrait donner de l'oxygène à notre budget départemental.

Tradition oblige, quel est votre vœu le plus cher pour 2019 ?

Si je devais m'en formuler qu'un, ce serait le vœu de l'égalité. Et je le dédie aux habitants de la Seine-Saint-Denis. Le combat contre les injustices n'est jamais achevé. Malgré les difficultés, on a de l'énergie sur ce territoire ! Que le Premier ministre et le Président de la République arrêtent de faire la sourde oreille. Nous voulons être reçus dans les meilleurs délais.

Propos recueillis par Sabine Cassou

HARO SUR LE LOGEMENT SOCIAL

En Seine-Saint-Denis, 36,7 % du parc locatif sont des logements sociaux. Or, dans son plan logement, le gouvernement a décidé de baisser le budget des aides personnalisées au logement (APL) et de faire peser le coût (1,5 milliard d'euros) de cette diminution sur le logement social. Les bailleurs sociaux seront dans l'impossibilité de rénover et de construire de nouveaux logements, d'entretenir leur parc. Au final, ce sera une grande part de la population de Seine-Saint-Denis qui pâtira encore de logements mal entretenus et en nombre insuffisant. Inégalités, encore...

DES INÉGALITÉS RECONNUES

Le Conseil national d'évaluation du système scolaire (Cnesco), dépendant du ministère de l'Éducation, a fait une synthèse édifiante de la situation de l'enseignement en

Seine-Saint-Denis: «le département occupe dans l'Île-de-France une position singulière, marquée par des difficultés socio-spatiales extrêmes avec une emprise d'ampleur sur le territoire. À lui seul, il concentre plus d'un tiers des établissements scolaires franciliens situés sur des territoires cumulant le plus de difficultés socio-économiques. Plus globalement, dans tous les types de territoires (défavorisés à très défavorisés), le département cumule les difficultés, notamment la présence de jeunes enseignants qui demeurent peu de temps dans les établissements. En effet, dans ce département, même les territoires de banlieue résidentielle favorisée n'arrivent pas à garder leurs enseignants en poste sur le long terme (24,8 %), contrairement aux territoires similaires dans les autres départements (30,1 %).»

Source: Cnesco, 2018. *Panorama des inégalités scolaires d'origine territoriale dans les collèges d'Île-de-France.*

Un rapport parlementaire lui aussi alarmiste

En mai 2018, le rapport parlementaire des députés François Cornut-Gentille (LR) et Rodrigue Kokouendo (LREM) concluait, après une analyse des politiques publiques dans les trois missions régaliennes de police, justice et éducation, à une «*défaillance de l'État*» en Seine-Saint-Denis. Mais qu'est-ce qui amène deux députés de Haute-Marne et de Seine-et-Marne à s'intéresser à la Seine-Saint-Denis? «*Parce que je considère son état comme représentatif du pays. Beaucoup de phénomènes que je décris dans ce rapport, je les ai vécus dans mon quotidien d'élu en Haute-Marne, y compris en zone rurale: les non-remplacements de professeurs dans le primaire, une certaine désertification médicale, la dégradation des services publics. Il s'agit donc de se préoccuper de la Seine-Saint-Denis pour elle-même mais aussi pour la République en général*», explique François Cornut-Gentille. Assez offensif, le rapport se termine par une liste de préconisations, parmi lesquelles la nécessité de valoriser les carrières de fonctionnaires au service de l'action publique en Seine-Saint-Denis. Mais aussi par un appel à plus de transparence sur les affectations de fonctionnaires et par une incitation à repenser non seulement les moyens mais aussi les outils mis en œuvre. «*Nous ferons un point intermédiaire en février. Nous vivons actuellement une crise politique de la représentation, donc il faut aussi montrer qu'un rapport parlementaire peut être suivi d'effet*», explique M. Cornut-Gentille.

Vous aussi, participez en renvoyant ce coupon

Nom _____ Prénom _____

Ville _____ Date _____

Signature _____

AFFRANCHISSEMENT GRATUIT

**Monsieur le Président
de la République**

Palais de l'Élysée
55 rue du Faubourg-Saint-Honoré
75008 Paris

**Monsieur le Président de la République,
la Seine-Saint-Denis mérite l'égalité.**

LA SEINE-SAINT-DENIS
mérite **l'égalité**

Rejoignez la plateforme
de mobilisation
ssd.fr/egaliteSSD



Incollables

LE BUDGET DE L'ÉGALITÉ

Si l'Etat payait sa facture,
nous pourrions faire + pour :1 **Renforcer les solidarités**

- Recruter des professionnel-le-s du secteur social et de l'insertion.
+ 10 millions
- Donner plus de moyens à l'aide sociale à l'enfance.
- Assurer l'accueil des mineur-e-s non accompagné-e-s.
+ 30 millions
- Développer l'accueil des personnes en situation de handicap.
- Investir dans l'habitat inclusif.
- Rénover les Ehpad publics.
+ 30 millions
- Créer des structures d'hébergement pour les femmes isolées avec enfants.
- Améliorer l'habitat social et privé.
+ 8 millions
- Renforcer les actions en faveur de l'insertion professionnelle.
+ 2 millions

2 **Répondre à l'urgence écologique**

- Intégrer 100% de bio dans les menus des collèges.
+ 5 millions
- Aménager des pistes cyclables sur toute la voirie départementale.
- Requalifier la RN2.
- Réaliser les travaux pour permettre la mise en service du T Zen 3 en 2022.
- Aider à l'acquisition des véhicules verts par les Séquano-Dionysien-ne.s.
+ 55 millions

347
millions d'euros
dus par l'État

3 **Investir pour la jeunesse**

- Renforcer le projet éducatif départemental.
+ 7 millions
- Favoriser l'accès au sport et à la culture à travers un plan de rattrapage des équipements sportifs et un plan pluriannuel d'investissement culturel.
+ 27 millions

4 **Se désendetter plus vite**

- Améliorer la santé financière de la collectivité pour accélérer son désendettement : 7 ans au lieu de 24 (comparable à la moyenne des Départements).
+ 173 millions

**EgaliteSSD**



5 décembre 2018 • Aubervilliers - La Courneuve. Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la Philharmonie de Paris ont renouvelé la convention qui les lie, avec la volonté de faciliter l'accès à la culture des plus jeunes. Après la signature qui s'est déroulée au Conservatoire à rayonnement régional, Stéphane Troussel a rencontré les enfants de l'orchestre Démos.



20 décembre 2018 • Le Bourget. A La Capsule, le photographe Manolo Mylonas exposait *Au-delà de la Z*, un portrait de la génération Z, née au début du 19^e siècle.



21 décembre 2018 • Bobigny. Inauguration de la crèche et du centre de PMI Madeleine-Brès en présence de Frédéric Molossi vice-président et Stéphane Troussel. La structure a bénéficié de la restructuration du bâtiment, de rénovations et travaux d'embellissement pour le public et pour le personnel.



11 décembre 2018 • Bobigny. Rencontres professionnelles Art et handicap en présence des vice-présidentes du Conseil départemental Magalie Thibault et Meriem Derkaoui.



21 novembre 2018 • L'Île-Saint-Denis. Lil'ô, projet porté par des ambassadeurs du *In Seine-Saint-Denis*, se veut une démonstration de la reconquête de la biodiversité et de l'agriculture urbaine sur une friche industrielle. Le composteur des Alchimistes doit traiter deux tonnes de biodéchets récoltés quotidiennement auprès des restaurateurs, grandes surfaces ou des habitants des alentours. Le président du Conseil départemental était de la visite.



30 novembre 2018 • Bobigny. La Seine-Saint-Denis est le département le plus touché par le VIH après Paris. Pour informer davantage encore sur les moyens de prévention, le Cegidd, un centre gratuit de dépistage du VIH et des IST, a ouvert ses portes aux professionnels et partenaires (associations, faculté de médecine, écoles d'infirmières...).



2,235
MILLIARDS D'EUROS
BUDGET TOTAL

318 MILLIONS
D'EUROS
POUR INVESTIR

1,93 MILLIARD
D'EUROS
POUR FONCTIONNER

0% IMPÔTS LOCAUX
PAS D'AUGMENTATION DE LA
FISCALITÉ DÉPARTEMENTALE

★ **Budget 2019**

Une volonté d'investir

Jeudi 20 décembre, l'Assemblée départementale a voté le budget 2019. Objectif : maintenir l'investissement pour répondre aux besoins des habitants, sans hausse d'impôts. Et un constat : l'État doit 347 millions d'euros à la Seine-Saint-Denis !

† Par **Georges Makowski**

La solidarité, la Seine-Saint-Denis est pour ! Comme tous les Départements, elle est chargée d'appliquer les dispositifs de solidarité nationale mis en place par l'État : le RSA, la prestation de compensation du handicap (PCH), l'allocation départementale personnalisée d'autonomie (ADPA). Et dans un territoire où une grande part de la population rencontre des difficultés, où 28 % des foyers vivent en dessous du seuil de pauvreté, ces dispositifs sont d'une importance capitale.

Ils représentent des sommes considérables : 505 millions d'euros pour le versement du RSA, 134 millions pour l'ADPA, 60 millions pour la PCH, soit 699 millions d'euros. Seulement, ces dispositifs de solidarité nationale ne sont qu'en par-

tie compensés par l'État, et c'est à la Seine-Saint-Denis de régler la note : 347 millions !

Une injustice pour les habitants du territoire... (lire notre dossier pages 10 à 15). Si les prestations sociales sont indispensables pour atténuer les difficultés vécues actuellement par certains habitants, on ne peut se passer d'in-

vestir pour préparer un meilleur avenir. Répondre à l'urgence écologique, renforcer les solidarités, assurer de bonnes conditions d'apprentissage aux jeunes, protéger les enfants : voilà les priorités que le Département s'est fixées, et, pour la troisième année consécutive, sans hausse d'impôts. Explications ci-contre.★

L'écologie, maintenant !

La transition écologique se prépare dans tous les domaines : travaux pour faire baisser la consommation d'énergie des crèches, des collèges ; adaptation des voiries aux nouveaux transports en commun (Grand Paris Express, tram, métro) ; travaux dans les parcs départementaux.



118

MILLIONS D'EUROS



COLLÈGE, POURSUIVRE L'AMBITION

En 2019, début des travaux pour trois nouveaux collèges : collège inter-communal Saint-Denis / Aubervilliers, collège intercommunal à Drancy et, enfin, le collège de Noisy-le-Sec. À Tremblay-en-France, Romain-Rolland fera l'objet d'une rénovation lourde. Les chantiers de rénovation énergétique se poursuivront à Robespierre (Épinay-sur-Seine), Marcel-Cachin et Nelson-Mandela (Blanc-Mesnil), Jean-Vilar (Villetaneuse) et Pablo-Neruda (Aulnay-sous-Bois).

699

MILLIONS D'EUROS



SOLIDARITÉ

505 millions d'euros dépensés par le Département pour le versement du RSA.
134 millions d'euros versés pour l'allocation départementale personnalisée d'autonomie.
60 millions d'euros prévus pour la prestation de compensation du handicap (PCH).

273

MILLIONS D'EUROS



PROTÉGER LES ENFANTS

2019 sera, comme 2018, marquée par une hausse des dépenses liées à la protection de l'enfance. Cette augmentation est due, d'une part à l'accueil des mineur·e·s non accompagné·e·s, de plus en plus nombreux à arriver dans le département. Elle est aussi justifiée par le développement de réponses préventives et la mise en œuvre d'alternatives au placement des enfants en familles d'accueil ou en foyer.

299

MILLIONS D'EUROS



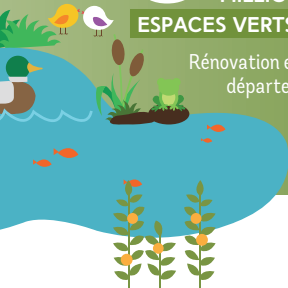
ENFANCE ET FAMILLE

Pour les crèches et les centres de PMI, accompagner les familles et soutenir les assistant.e.s maternel.le.s.

6

MILLIONS D'EUROS
 ESPACES VERTS

Rénovation et modernisation des parcs départementaux et de leurs accès.

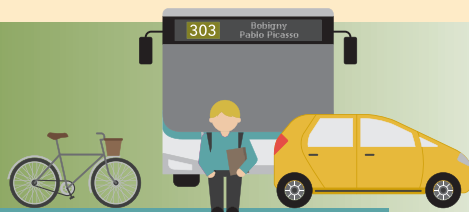


68

MILLIONS D'EUROS

MOBILITÉ

Rénovation voirie, réalisation de pistes cyclables, participation aux travaux métro, tram, grand paris Express.





UNIQUE Halie M crée et fabrique des pièces uniques – parures, colliers, boucles d'oreilles, sacs – faites à la main en jouant la carte du recyclage de matériaux tels le plastique, le verre ou le bois. Avec comme « recycleuse en chef » la Rosnéenne Nathalie Mirza.



SOLIDAIRE À Saint-Denis, l'association Tricot Partage fait du cousu-main avec son réseau d'habitantes qui confectionnent des couvertures pour les sans-abris. Pour continuer de « tricoter leur soutien » aux SDF, elles font aussi « de la maille » avec leurs mailles...



RÉGÉNÉRANT Grandie du côté des puces de Saint-Ouen, Shiraz (alias Madame Chat) s'est fait une spécialité de régénérer les matières pour les faire revivre en vêtements ou bijoux. Rien n'échappe aux griffes de la Montreuilloise : tissus de canapé ou touches d'ordinateur alignées en sautoir.

Le *In-Seine-Saint-Denis*, c'est cadeau(x) !



En 2019, offrez aussi en pariant sur les savoir-faire locaux.
Une résolution facile à tenir avec notre sélection très *In...*

+web
inseinesaintdenis.fr

✦ Par **Frédéric Haxo** 📷 Photographies **Bruno Lévy**



LUDIQUE Jeux d'adresse et d'éveil en bois sont les spécialités de l'association FaSol – Fabriquons la solidarité – qui agit à Rosny-sous-Bois dans le quartier du Pré-Gentil depuis 2010 en insérant des personnes éloignées de l'emploi. Le bois est aussi local puisqu'il est récupéré sur place.



VISUEL Voir la tour Pleyel ou la piscine Leclerc de Pantin autrement, c'est tout l'art du Collectif Tac – la réunion des talents de l'architecte Marie Fruleux et de la paysagiste Tiphany Loury – qui valorisent le patrimoine de la Seine-Saint-Denis via affiches, cartes postales ou maquettes.



INSPIRANTES Femmes A.C.T.I.V.E.S, l'Association pour la création, le travail, l'initiative, la valorisation des échanges et des savoir-faire, c'est depuis 2005 un chantier d'insertion autour des métiers du textile à Saint-Denis. Avec, dernièrement, la création d'une collection de cadeaux solidaires composée de pochettes, sac....



Le point de vue de...

Pierre Laporte

Vice-président chargé de la solidarité

Santé

Dépistage VIH renforcé

Pour atteindre l'objectif fixé en 2050 d'une Seine-Saint-Denis sans Sida, le Département entend renforcer sa lutte contre le VIH.

La Seine-Saint-Denis est le deuxième département francilien le plus touché par le VIH après Paris. Avec 18,6 personnes découvrant leur séropositivité pour 100 000 habitants (données Insee 2013), le taux du département supplante celui de l'Ile-de-France. Le taux de mortalité due au Sida y est également supérieur.

À cette situation préoccupante, s'ajoute la précarité socio-économique de la population qui entraîne des recours tardifs aux soins, voire des renoncements. C'est pourquoi, via ses Cegidd (Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic) le Conseil départemental a organisé progressivement des consultations « sans rendez-vous » et augmenté ainsi de 20% le nombre d'examens de dépistages. En multipliant ses actions de dépistage hors les murs,

le Conseil départemental a joint aux dépistages IST (Infections Sexuellement Transmissibles), des dépistage tuberculose, des vaccinations et de la prévention bucco-dentaire.

Quels que soient votre âge, votre situation personnelle ou vos questions, vous pouvez entrer vous faire dépister, vacciner, obtenir des informations, une orientation, des traitements, dans l'un des 5 Cegidd de Seine-Saint-Denis.

À Aulnay-sous-Bois, Aubervilliers, Bobigny, Montfermeil et Montreuil, que vous ayez ou non une couverture maladie, vous pouvez sans avancer de frais rencontrer des médecins spécialistes des IST. La remise des résultats n'excède pas une semaine. Une prise en charge sociale et psychologique peut vous être apportée. Et vous pouvez rester anonyme. ★ Isabelle Lopez

« La Seine-Saint-Denis est encore très concernée par l'épidémie du VIH et le nombre de personnes vivant avec la maladie sans le savoir trop important. Il est donc primordial de développer les dépistages, notamment au travers du Cegidd, de ses antennes et de nos partenaires ; d'aller vers les personnes ; de soutenir le secteur associatif ; de poursuivre la lutte contre les discriminations et pour l'accès aux droits des malades. Ce sont les principaux axes de l'engagement du Département qui prendra un nouvel élan en 2019. Notre ambition est celle de l'ONUSIDA : que 90% des séropositifs soient diagnostiqués, 90% bénéficient d'un traitement rétroviral, 90% aient une présence de VIH si faible qu'elle ne se transmette pas. »



Extrait du documentaire *Mon Incroyable 93* de Wael Sghaier.

Que fait le cinéma...

... pour la Seine-Saint-Denis

En 2018, beaucoup de productions cinématographiques, notamment documentaires, ont donné à voir la Seine-Saint-Denis sous un jour différent : jeune, battante ou cosmopolite. Retour sur un phénomène persistant.

Alice Diop avec *Vers la tendresse* ou Olivier Babinet avec *Swagger* avaient montré la voie : pour sortir de la sempiternelle stigmatisation du 93, quoi de mieux que de donner à voir la Seine-Saint-Denis dans sa complexité ou sa diversité ? L'une avait choisi de s'intéresser à la manière dont on parlait d'amour en banlieue, l'autre, bluffé par une année de résidence dans un collège d'Aulnay-sous-Bois, aux rêves de sa jeunesse. Salulaire par rapport aux vieilles lunes de certains pseudo-reportages. Cette envie de prendre la parole, de montrer des facettes insoupçonnées de la Seine-Saint-Denis aura été reprise dernièrement par beaucoup de réalisateurs, souvent ori-

ginaires eux-mêmes du territoire. Récemment, Ladj Ly et Stéphane de Freitas nous ont ainsi montré les talents d'orateurs des jeunes de Paris-8 -Saint-Denis qui se révélaient à eux-mêmes dans *À voir haute*, un documentaire sur le concours d'art oratoire Eloquentia. Nadir Dendoune a lui donné une idée de la France d'aujourd'hui à travers le portrait tendre et touchant de sa mère, Messaouda, arrivée en 1961 de son Algérie natale et devenue une figure de L'Île-Saint-Denis. Et Wael Sghaier nous a emmenés sur son porte-bagages à la rencontre de son *Incroyable 93*, sorti fin décembre en avant-première. Dans ce documentaire rythmé, le

jeune Aulnaysien part sillonner son propre département, sur le mode du *J'irai dormir chez vous* d'Antoine de Maximy.

« *J'ai eu une approche volontairement positive pour rééquilibrer ce qu'on voit malheureusement trop souvent dans les mass media, explique le globe-trotter de 32 ans. Je voulais vraiment montrer à quel point la Seine-Saint-Denis est diverse de par ses profils, de par les gens qui s'y trouvent. Et montrer tout ce dont on se prive par une manière biaisée de voir les choses : un berger qui fait la transhumance, un rappeur amoureux des mots, un sculpteur sur bois qui aura aussi sauvé un lieu...* »

C'est aussi le point de vue de Florie Martin, réalisatrice d'un documentaire sur la folle aventure de Casa 93, une école de mode atypique entièrement gratuite qui a ouvert ses portes en 2017 à Saint-Ouen. Dans *Seine-Saint-Denis Style*, qui sera diffusé fin janvier sur C8, on fait

la connaissance de Doris, Njeri ou encore Tio, membres de la première promotion de la structure et qui se confient sur leurs aspirations.

« *Ce que j'ai trouvé beau et que j'ai eu envie de montrer, c'est que ces jeunes sont très fiers de leurs origines de Seine-Saint-Denis et, en même temps, ils n'en sont pas la caricature. Ils sont très différents mais tous ont des rêves qui se traduisent par la création et ce goût pour la mode* », raconte la réalisatrice, dans une citation que ne renierait sans doute pas Olivier Babinet.

Un patrimoine immatériel

Montrer la vie bouillonnante d'un territoire, donner la parole à des gens qui ne l'ont pas souvent, c'est aussi le but de La Toile blanche. Implantée depuis 10 ans à Saint-Denis, cette association audiovisuelle a choisi de former des jeunes des quartiers populaires à la réalisation de courts documentaires, sans expérience préalable. Ces courts métrages, diffusés dans bon nombre de cinémas d'Île-de-France, reflètent bien la richesse de la Seine-Saint-Denis en termes d'histoires et de mémoires. « *Cette association m'a sensibilisé à ce patrimoine immatériel que recèle le département. C'est ça que je veux montrer* », raconte Roland Nyoth, jeune homme de Bondy qui a par exemple réalisé un court sur une histoire de transmission entre un père et son fils au Ring de boxe de Pantin. Avec tant d'envie et de créativité, on n'a pas fini de voir la Seine-Saint-Denis autrement. ★

Christophe Lehousse

Pour voir *Mon incroyable 93 de Wael Sghaier, toutes les dates sur : www.facebook.com/monincroyable93ledocumentaire*

En préparation pour 2019, le In Seine-Saint-Denis consacrera justement une soirée à ces réalisateurs qui racontent la Seine-Saint-Denis : Le In fait son cinéma.

En fiction aussi, ça bouge

Plusieurs films, sortis ou à venir, s'intéressent aussi à la question des quartiers populaires et à leur représentation dans l'imaginaire collectif.

Jusqu'ici tout va bien de Mohamed Hamidi

Une grosse agence de communication parisienne se fait prendre la main dans le sac après avoir déclaré une adresse fictive à La Courneuve. Seul moyen de s'en tirer pour le patron: s'établir en effet en Seine-Saint-Denis, pour y créer de l'emploi. Cette comédie enlevée sur les a priori des uns et des autres de part et d'autre du périph' est signée Mohamed Hamidi, natif de Bondy.

Mauvaises Herbes de Kheiron

Après *Nous trois ou rien* – où le comédien et réalisateur revenait sur son histoire familiale –, voici une fable moderne sur l'éducation et l'inégalité des chances. Le point de départ de ce récit est l'expérience vécue par Kheiron en tant qu'intervenant au sein du Fil continu de Pierrefitte, association fondée pour venir en aide aux jeunes décrocheurs scolaires.

L'école Kourtrajmé du réalisateur Ladj Ly

Hébergée par les Ateliers Médicis Clichy-Montfermeil, cette structure, qui vient de se lancer, propose à 10 jeunes des quartiers populaires de se former au scénario, à la réalisation ou encore à la post-production. Entièrement gratuite, elle repose sur la seule motivation des candidats. Les candidatures pour les sessions réalisation et post-prod sont encore ouvertes : ateliersmedicis.fr

A photograph of Thierry Escaich, a man with glasses and curly hair, wearing a black tuxedo jacket with green and gold floral embroidery on the lapels, a white shirt, and a white bow tie. He is holding a sword with a black and white striped hilt. The background is an ornate room with gold wall sconces and a chandelier.

Ils et elles font la Seine- Saint-Denis

“Les gens un peu condescendants qui me disent : “Ah ! tu es de banlieue...”, ça ne m’a jamais touché. Je le revendique d’ailleurs...”

Thierry Escaich, organiste et compositeur

★ **Thierry Escaich**

Complètement musique

Académicien, quatre Victoires de la musique classique, ce Rosnéen de toujours a composé plus de 120 œuvres. Il écrit aujourd'hui son deuxième opéra.

† Propos recueillis par **Isabelle Lopez** 📷 Photographies **Académie des beaux-arts/B. Eymann**

Qu'est-ce qui a changé depuis que vous êtes académicien ?

Rien. Mais à titre personnel, cela m'ouvre sur d'autres arts : peinture, sculpture, photographie, vidéo. Il y a Yann Arthus-Bertrand pour la photo, Aymeric Zublena pour l'architecture, Patrick de Carolis pour les médias. On discute et on échange beaucoup. On a aussi un rôle de conseil auprès des politiques. Et on peut aider de jeunes artistes à travers l'attribution de bourses, de prix.

Le fait que vous veniez de Rosny vous a-t-il complexé ?

Sincèrement, non. Les gens un peu condescendants qui me disent : « Ah ! tu es de banlieue... » ça ne m'a jamais touché. Je le revendique d'ailleurs.

A Rosny, le fait d'avoir quelques arbres dans mon jardin, de pouvoir m'allonger dans l'herbe, je retrouve un peu de mes montagnes pyrénéennes...

Êtes-vous attaché à la Seine-Saint-Denis ?

J'y suis basé depuis que je suis né. J'en connais tous les recoins. J'ai fait mes études de musique au conservatoire de Rosny puis de Montreuil. Et j'habite toujours à Rosny-Sous-Bois. Oui, j'y suis attaché, c'est évident que ce département m'a structuré. Et même si maintenant je voyage beaucoup, il représente pour moi une espèce de havre de paix. C'est une attache presque sentimentale.



« *La Seine-Saint-Denis est pour moi une sorte de havre de paix...* »

Vous avez écrit avec Robert Badinter un opéra sur la condition des prisonniers. Aviez-vous déjà visité une prison ?

J'ai fait les deux avec Robert. C'était très très touchant. Il vou-

lait que je connaisse le milieu carcéral pour en parler dans l'opéra. Il m'a emmené à Clairvaux, où les prisonniers sont assez durement condamnés, avec Olivier Py, le metteur en scène. J'ai aussi joué à la maison d'arrêt de Cergy-Pontoise.

Les prisonniers ont travaillé des textes. Et je leur ai montré comment j'improvisais de la musique à partir de leurs écrits.

Votre passion pour la musique, diriez-vous qu'elle grandit ?

Toute la journée, j'ai improvisé devant mes élèves. Là, avec vous, je suis interviewé sur ma musique. Ensuite, je vais rentrer chez moi, je vais composer. Je vais voyager : dans l'avion, je travaille, je compose. Je suis pris dans une sorte de folie où je passe d'une œuvre à l'autre, d'un continent à l'autre pour faire jouer cette musique. Elle est d'une certaine manière plus importante que moi : je cours après, je suis un peu possédé par elle. Adolescent, j'étais passionné mais je pouvais avoir une certaine distance. Maintenant, ma vie est tellement frénétiquement basée sur la musique que je suis moi-même complètement musique. C'est assez curieux. ★



PAULINE ZARROUK

Cosmologiste de précision

Très jeune, elle se pose des questions sur la personne qu'elle voulait être, le rôle qu'elle voulait avoir dans la société. A quoi on sert ? C'est un livre d'Hubert Reeves qui lui donne le déclic. Pour sa thèse, elle a cherché à retracer l'histoire de l'univers à partir des données prises par un télescope américain. Aujourd'hui, Pauline est experte internationale en cosmologie. Rattachée au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, elle vient de remporter la bourse l'Oréal-Unesco Pour les femmes et la science. «*Il y a encore beaucoup de préjugés sur le fait qu'une femme puisse avoir des responsabilités, les assumer pleinement et de manière efficace : voire mieux qu'un homme. Même en recherche, on n'est pas du tout préservé de ce problème-là.*» Cette ancienne élève du collège Corot et du lycée Schweitzer du Raincy reste très attachée à la Seine-Saint-Denis. **I. L.**



+web

ssd.fr/mag/c76/1821



«*Les Jeux 2024, on en parle parfois, entre athlètes. On se dit que ce serait génial et en même temps bizarre: on pourrait y aller depuis chez nous en RER B...*»

LÉNA KANDISSOUNON

Golden girl

«*Aux États-Unis, les sportifs sont extrêmement reconnus. Rien à voir avec la France. (...) D'un autre côté, les relations entre coach et athlète sont nettement plus distantes, quasi militaires.*» Voilà le genre de phrases, pleines de malice, qu'on peut lire sur *Kandifornia*, le blog de Léna Kandissounon. A 20 ans, cette fidèle du Dynamic Aulnay Club, spécialiste du 400 m et championne de France espoirs 2018 du 800 m, a décidé de s'octroyer une année à l'étranger, sur le campus de Northridge, en Californie. Cette tête bien faite est entrée il y a deux ans à Sciences Po Paris via un dispositif réservé aux athlètes de haut niveau. «*C'était pour étoffer ma culture générale et ne pas rester dans un entre-soi d'athlètes*», explique l'Aulnaysienne. Ce qui n'empêche pas les ambitions sportives: la jeune femme rêve de briller devant les siens – et sa grand-mère Huguette – au Stade de France, lors des JO 2024. **C. L.**
kandifornia.wordpress.com/

LA CONQUÊTE DU PAIN

Ils ne font pas table rase du pétrin

Vous prendrez bien un Angela Davis (chèvre, poivron, roquette), un Bakounine (bacon, crudités, mayo) ou alors un bon vieux Marx au jambon, gruyère et crudités? Vous êtes à Montreuil, à la Conquête du pain, boulangerie autogérée par une dizaine de salariés. Ici le pain est bio. «*Dans notre coopérative, raconte Ricardo entré en 2016, tous ceux qui travaillent à temps plein touchent le même salaire: 1350 euros.*» Sur la vitrine, échappé d'un tableau de Delacroix, un gamin coiffé d'un béret noir vous accueille, une baguette brandie à la main. «*Notre pain de campagne l'Arbre, est réalisé à partir de trois types de farine: sarrasin, froment et seigle. Nous laissons la pâte fermenter pendant près de 15 heures avant d'enfourner.*» Dé-li-cieux! Et parce que la solidarité est au rendez-vous, vous pouvez déposer votre baguette dans la panier à l'attention de personnes en difficulté. **C. B.**



+web

ssd.fr/mag/c76/1846



«*Nous nous réunissons un mardi sur deux pour traiter de la production, de notre fonctionnement et des collectifs avec lesquels nous travaillons...*»

+web

ssd.fr/mag/c76/1845



«*À la fin du collège, mes professeurs m'avaient parlé de la possibilité d'intégrer un lycée parisien. J'ai refusé, je voulais rester au Raincy, avec mes amis.*»

Ma Seine-Saint-Denis



Les berges du canal de l'Ourcq

«Ce canal, c'est la parfaite jonction entre la Seine-Saint-Denis et Paris. Gamin, j'y allais déjà beaucoup et je continue aujourd'hui avec mes enfants. D'un côté, entre Bondy et le parc de Sevrans, c'est hyper reposant : on a l'impression d'être coupé de tout. De l'autre, vers Pantin, il y a une grosse énergie et, architecturalement, je trouve ça assez réussi.»



En quatre dates

1972 Naissance à Bondy
2005 Fonde le *Bondy Blog* avec des journalistes suisses
2012 Premier film : *Né quelque part*
27 février 2019 Sortie de *Jusqu'ici tout va bien*



Le terrain de foot de la cité Blanqui de Bondy

«Mes deux activités principales quand j'étais enfant, c'était l'école et le foot ! J'en ai passé, du temps, à jouer au cœur de cette cité Blanqui où j'ai vécu 22 ans. Le sport, ça a toujours été quelque chose d'important, pour mon équilibre et pour la vie en communauté. Aujourd'hui, Blanqui a pas mal changé : j'y ai encore des amis mais ce n'est plus la même ambiance. Il ne reste plus beaucoup de classes moyennes... Avant, c'était beaucoup plus mixte. C'était un quartier hyper actif : en face, il y avait trois usines, dont Simca, où travaillait mon père. Tout a malheureusement fermé dans les années 80-90.»

Mohamed Hamidi

C'est à Bondy que Mohamed Hamidi a grandi, étudié l'économie mais aussi l'art de la vanne, qu'on retrouve dans ses comédies sociales. La dernière en date, *Jusqu'ici tout va bien*, sort fin février.

† Propos recueillis par **Christophe Lehouste**

📷 Photographies **Eric Garault, Meyer/Tendance Floue, Franck Rondot**



La bibliothèque Denis-Diderot à Bondy

«Un lieu très important pour moi. Je me souviens quand Mitterrand est venu l'inaugurer, j'étais ado (en 1987). J'y ai emprunté tellement de livres, de disques et de films ! Et tout ça pour trois fois rien : des endroits comme ça, c'est vital en banlieue. Je dois une partie de mon bagage culturel à cette bibliothèque. J'y allais aussi beaucoup pour étudier, préparer mon bac ES (il est devenu prof d'économie à la faculté de Bobigny, ndlr). Et puis, on y a créé l'École du blog au moment de la fondation du Bondy Blog avec les journalistes de L'Hebdo.»





STEPHEN HERVE
Conseiller départemental de
Bondy/Les Pavillons-sous-Bois



LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

Un Plan Savoir Nager en trompe l'œil sans objectifs précis

Le plan Savoir Nager a été voté en séance plénière le 29 novembre dernier. C'était l'occasion dans un premier temps de délibérer sur 15 M€ de crédits supplémentaires, obtenus dans le cadre de l'organisation des JOP 2024. On peut s'en réjouir, mais il s'agit surtout d'une réorientation des objectifs du plan Piscine 2016-2021. Cependant l'intérêt premier du plan aurait dû concerner l'accompagnement de l'objectif de

100 % d'élèves sachant nager à la fin de la 6^e. Dans le département, le taux de réussite est seulement de 65 % et 12 % des collèves n'ont pas de programme de natation en EPS. Malheureusement le nouveau plan n'apporte aucune réponse précise d'amélioration du savoir nager. Une fois de plus, la communication l'emporte sur l'action.



AUDE LAGARDE
Présidente du groupe



LE GROUPE UDI-MODEM

Très belle année 2019 !

À l'aube de cette nouvelle année, les élus de notre groupe tiennent à adresser à chacune et chacun d'entre vous leurs meilleurs vœux de bonheur, de prospérité mais aussi et surtout de santé.

À l'heure où notre pays traverse une crise sociale et institutionnelle importante, vos attentes et vos difficultés nous poussent à être plus que jamais à votre écoute en espérant que le gouver-

nement nous entendra. Votre confiance est le moteur de notre engagement et il est de notre rôle d'élus locaux de toujours mieux vous accompagner au quotidien.

Vous pouvez compter sur les élus de votre groupe pour continuer d'être attentifs et à votre disposition afin de vous défendre pour plus de justice sociale et un meilleur sens du service public.



HERVÉ CHEVREAU
Président
de groupe

GROUPE CENTRISTE

Une année démocratique majeure

Le Groupe Centriste tient à vous adresser ses vœux les plus sincères pour cette nouvelle année.

2019 s'annonce comme une année décisive pour l'avenir de notre pays : la mobilisation des gilets jaunes, révélateur des fractures profondes de notre société, fait écho à d'autres mouvements aux origines similaires en Europe comme dans l'ensemble du monde occidental.

Y apporter une réponse pacifique et démocratique sera dans les mois à venir un enjeu prioritaire. Il ne s'agira pas seulement d'entendre les doléances, mais d'y apporter enfin une réponse structurelle d'ampleur. Élus d'un territoire au cœur des problématiques engendrées par une nouvelle phase de mondialisation, nous aurons toute notre place à prendre pour contribuer à cet indispensable chantier de rénovation démocratique.



ZAÏNABA SAÏD ANZUM
Présidente du groupe



GROUPE «SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE»

Bonne année 2019 : une année de combat pour obtenir l'égalité en Seine-Saint-Denis !

Le budget 2019 a été adopté dans un contexte très difficile alors que l'Etat nous demande toujours plus d'efforts sans jamais nous donner les moyens d'assurer nos missions ! Nous avons donc décidé de lui adresser la facture de ce qui est indûment payé par les Séquanodionysiens-ne-s ! **Chaque année, ce sont près de 350 millions d'euros de dépenses de solidarité nationale (RSA, PCH, APA, MNA) qui ne sont**

pas compensées ! Nous sommes déterminé-e-s à ce que les habitant-e-s n'aient pas une fois de plus à supporter seuls la charge de cette solidarité quand l'État en Seine-Saint-Denis ne remplit pas sa part de réducteur des inégalités !

La Seine-Saint-Denis mérite l'égalité et nous comptons bien l'obtenir !

Les élu-e-s du Groupe vous souhaitent une belle année 2019 !



FRÉDÉRIQUE DENIS
Présidente du groupe EELV,
Conseillère départementale
pour Noisy-le-Grand et Gournay-
sur-Marne



EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS 2019 : l'écologie c'est maintenant ! Bonne année !

L'année 2018 l'a montré : le dérèglement climatique est rentré dans nos vies. Il faut réagir maintenant, mais pour autant, il est intolérable d'en faire le prétexte d'une politique ultralibérale qui pénalise toujours les foyers aux revenus modestes et moyens !

Nous écologistes, faisons le vœu d'une nouvelle année plus douce. **Seule la transition écologique apportera à la Seine-Saint-Denis l'égalité**

te sociale dont elle a besoin : plus d'emplois, des transports plus sûrs, une meilleure protection sociale, plus de nature en ville et plus de convivialité dans nos quartiers.

Ensemble, citoyen-ne-s, agent-e-s des services publics, élu-e-s de proximité, nous répondrons à l'urgence sociale et environnementale !

Notre budget doit afficher notre priorité : l'écologie sociale et populaire !



MOHAMED AYYADI
Co-président du groupe
d'Aulnay-sous-Bois

GRUPE AGIR POUR LA SEINE-SAINT-DENIS

La Seine-Saint-Denis ne doit pas être absente dans les annonces du gouvernement !

2018 s'est terminée par un mouvement social bouleversant les formes habituelles de contestation, faisant surgir sur la scène sociale et politique des couches de la population précarisées par des décennies de creusement des inégalités.

Les réformes indispensables à la modernisation du pays doivent se faire à des rythmes compatibles avec la situation des plus défavorisées.

Après les mesures positives prises par l'Exécutif, nous serons attentifs au processus de négociation qui s'engage.

Nous condamnons avec fermeté l'attentat perpétré à Strasbourg et présentons nos condoléances aux victimes et à leurs proches.

Et nous formulons aux habitants de notre département le souhait que l'année 2019 apporte à tous et à toutes, paix, sérénité et bonheur.



PASCALLE LABBÉ
Co-présidente du groupe
Conseillère départementale
chargée de l'égalité femmes-
hommes et de l'Observatoire des
violences faites aux femmes



GRUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE *La Seine-Saint-Denis mérite l'égalité*

La Seine Saint Denis exige l'égalité et non de nouvelles coupes de dépenses publiques.

E. Macron et son gouvernement nient les colères massives exprimées ces dernières semaines, en refusant de donner des moyens au Service public et à ses agents, qu'importe si vos besoins ne sont pas satisfaits.

Le budget 2019 de notre collectivité a été voté. Ce vote marque le début d'une mobilisation pour

obtenir de l'Etat ce qu'il doit aux Séquanodionysien-ne-s. Un premier ordre de paiement de 347 millions € a été remis au gouvernement. C'est la somme de la non compensation financière des dépenses liées au RSA, à l'ADPA, à la PCH et à la prise en charge des mineurs non accompagnés (MNA), en 2018.

L'Etat doit entendre et répondre à l'urgence sociale.

GRUPE « SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE »

Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.socialiste.cg93@gmail.com
Tél : 01 43 93 93 53
Fax : 01 43 93 77 50

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Nadège Abomangoli, Emmanuel Constant, Michel Fourcade, Daniel Guiraud, Mathieu Hanotin, Bertrand Kern, Florence Laroche, Frédéric Molossi, Zainaba Said-Anzum, Magalie Thibault, Stéphane Troussel, Corinne Valls

GRUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

Conseil départemental
Hôtel du Département
93006 Bobigny Cedex
groupe-communiste-cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauchecg93.fr
Tél : 01 43 93 93 68
Fax : 01 41 50 11 95

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Dominique Attia, Pascal Beaudet, Belaïde Bedreddine, Silvia Capanema, Dominique Dellac, Meriem Derkaoui, Pascale Labbé, Pierre Laporte, Abdel-Madjid Sadi, Azzedine Taïbi

LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

3, esplanade Jean-Moulin
93006 Bobigny Cedex
@RepCD93
Tél : 01 43 93 92 29

LES ÉLU.S DU GROUPE
Jean-Michel Bluteau, Christine Cerrigone, Michèle Choulet, Katia Coppi, Gaëtan Grandin, Stephen Hervé, Séverine Maroun, Sylvie Paul, Marie-Blanche Piètri, Martine Valleton

LE GROUPE UDI-MODEM
groupe.udi.cg93@gmail.com
UDI Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis
[@UDI CG93](mailto:@UDI	CG93)
www.udi-cg93.fr

Tél : 01 43 93 47 53

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Aude Lagarde, Hamid Chabani,
Yvon Kergoat

**EELV, EUROPE
ÉCOLOGIE LES VERTS**
Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste.cg93@gmail.com

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Nadège Grosbois,
Frédérique Denis

GRUPE CENTRISTE
groupecentriste93@gmail.com

LES ÉLU.S DU GROUPE
Hervé Chevreau,
Marie Magrino

**GRUPE AGIR POUR
LA SEINE-SAINT-DENIS**
agir.seinesaintdenis@gmail.com
[@Agir_SeineSaintDenis](https://www.facebook.com/Agir_SeineSaintDenis)
[Agir Seine Saint Denis](https://www.facebook.com/Agir_SeineSaintDenis)

LES ÉLU.S DU GROUPE
Gérard Prudhomme
Mohamed Ayyadi



La maison Coignet construite en 1855 à Saint-Denis, avec un mur de soutènement réalisé en pisé de mâchefer.

La première maison en béton

La maison Coignet, située à Saint-Denis, est la plus ancienne maison construite en béton que l'on connaisse. Elle témoigne encore aujourd'hui de l'esprit pionnier de François Coignet.

† Par **Claude Bardavid** 📷 Photographie **Fabrice Gaboriau / Plaine Commune**

François Coignet (1814-1888) est un inventeur de génie qui, par ses idées et ses réalisations, a marqué son époque et la ville de Saint-Denis. De lui subsistent aujourd'hui dans la cité dionysienne un immeuble restauré (2014-2016) selon les techniques originelles de construction par l'architecte du patrimoine Bertrand Monchecourt, et la maison Coignet inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Durant une quarantaine d'années, François Coignet a, parallèlement à son activité de fabricant de produits chimiques, expérimenté et mis au point un matériau nouveau destiné, selon lui, à des applications universelles : le béton. Ce béton dit « aggloméré » tient une place intermédiaire entre la technique du pisé de terre – dont le béton reprenait le système structurel, selon l'industriel – et celle du béton armé. Dès son installation à Saint-Denis, après avoir quitté

Lyon, il crée une troisième manufacture de produits chimiques, l'occasion pour lui de développer de nouvelles techniques constructives qu'il appellera successivement « béton moulé », puis « béton aggloméré ».

Précurseur de l'économie circulaire ?

Très marqué par les thèses sociales de Charles Fourier (1772-1837), qui souhaite regrouper les familles et les habitants en « phalanstère » afin de favoriser leur épanouissement, François Coignet invente un matériau de construction économique, moins cher que la pierre de taille.

Pour cela, il inclut dans son béton des résidus industriels (résidus de la combustion de la houille, scories de hauts fourneaux...) qu'il avait à portée de

main au voisinage de nombreuses usines. La maison Coignet serait-elle un exemple du réemploi et de l'économie circulaire ?

Il réalise la première maison, une maison bourgeoise à deux étages, présentée à l'Exposition universelle (1855). Puis une maison plus modeste, la maison dite « à carène », et enfin un immeuble collectif qui sera restauré.

Un véritable ensemble de démonstration. « *Je crois, écrit-il, que par ce moyen on pourrait opérer à peu de frais la régénération des quartiers pauvres, en y construisant des maisons qui, tout en conservant l'élégance de la forme, le confortable intérieur, tout en sauvegardant l'intérêt du propriétaire, permettraient de donner aux ouvriers, pour un taux de loyer inférieur, des logements plus gais, plus sains, plus vastes que ceux que la bourgeoisie obtient à prix d'or dans la rue de Rivoli.* »

A la conquête du monde

En 1861, Coignet publie son principal ouvrage, véritable manifeste dans lequel il démontre qu'il avait révolutionné l'art de construire pour avoir été l'un des premiers à utiliser les bétons hors sol, alors que leurs usages s'étaient toujours cantonnés jusqu'ici aux ouvrages enterrés. Son ambition désormais est d'ériger des ouvrages importants, et pour cela il s'entoure d'ingénieurs chevronnés.

Il fonde en 1864 la Société centrale des bétons agglomérés système Coignet. A la fin du chantier de l'église du Vésinet (1863-1865), il annonce que, après plusieurs années d'essais, il était arrivé « à faire des pierres ne laissant rien à désirer ni pour le grain, ni pour la couleur, ni pour la dureté, ni pour la vivacité des arêtes ». En 1867, il construit un immeuble rue de Miromesnil à Paris et l'hésite pas, dévoilant

de nouvelles ambitions commerciales, à franchir l'océan Atlantique pour mettre en œuvre son savoir-faire à New York.

Avec de nombreuses succursales établies dans le monde, le capitaine d'industrie assure des chantiers de construction ou de travaux publics d'importance. Parmi ceux-ci, la digue de la baie de Saint-Jean-de-Luz, 200 km d'égoûts à Paris, Mulhouse et Bordeaux, 59 des 130 kilomètres de l'aqueduc de la Vanne à Villeneuve-sur-Yonne ou encore le phare de Port-Saïd en Egypte pour la Compagnie universelle du canal maritime de Suez (1869). ★

Une nouvelle vie pour la maison Coignet

Afin de redonner vie à cette maison, l'association La maison Coignet a lancé un appel à manifestation d'intérêt afin de sauver le bâtiment. Selon Emmanuel Sala, arrière-arrière-petit-fils de François Coignet, « *un diagnostic réalisé par l'architecte du patrimoine Bertrand Monchecourt confirme l'état alarmant de l'édifice. Il est urgent d'intervenir rapidement.* » Pour lui, « *reviver les vertus exprimées par François Coignet et son épouse Clarisse donnera toute sa cohérence à la future occupation de ces bâtiments intégrés au quartier Confluence. Ce projet patrimonial, par la force créatrice qui le sous-tend, pourra nourrir de sens notre société dans son ensemble en dialoguant avec des problématiques. Incitation au réemploi, création d'une unité de recherche sur le durable ou d'un lieu de sensibilisation... : les idées ne manquent pas. Puissent la passion et les valeurs de François Coignet inspirer notre époque et nous autoriser à rêver et à mettre en œuvre concrètement un monde meilleur.* »

L'immeuble Coignet a été rénové de 2014 à 2016 selon les techniques originelles de construction par l'architecte du patrimoine Bertrand Monchecourt.



pour
2019

LA SEINE-SAINT-DENIS
mérite ***l'égalité***

REJOIGNEZ-NOUS
seinesaintdenis.fr/egaliteSSD



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT